



● Fiche technique

France | 2016 | 1h24

Réalisation, scénario

Olivier Babinet

Image

Timo Salminen

Musique

Jean-Benoît Dunckel

Montage

Isabelle Devinck

Sortie

16 novembre 2016 (France)

Interprétation

(dans leurs propres rôles)

Aïssatou Dia

Mariyama Diallo

Abou Fofana

Nazario Giordano

Astan Gonle

Salimata Gonle

Näïla Hanafi

Aaron Junior N'Kiambi

Régis N'Kissi Moggi

Paul Turgot

Elvis Zannou

● Synopsis

Onze adolescents issus de quartiers défavorisés d'Aulnay-sous-Bois et Sevran sont interrogés dans les espaces colorés de leur collège. Ils se confient sur leurs familles, leur vie quotidienne, leurs espoirs et craintes de l'avenir. La difficile réalité sociale est vite contaminée par leur imaginaire. Issues de leurs propos, des séquences de science-fiction ou comédie musicale viennent redéfinir leur cadre de vie. *Swagger* est ainsi une mosaïque visuelle qui dresse le portrait, à la fois documentaire et imagé, d'une génération qui n'abandonnera jamais ses rêves.



● Olivier Babinet, un parcours composite

La carrière d'Olivier Babinet est placée sous le signe de l'éclectisme. Le mélange des modes d'expression est une constante chez lui. À son actif, il compte plusieurs clips (notamment pour les Rita Mitsouko ou Zombie...); *Le Bidule*, une série télévisée d'anticipation en forme de «roman photo animé» (diffusée sur Canal + en 1999 et 2000); *C'est plutôt genre Johnny Walker* (court métrage multiprimé réalisé en 2008), et trois longs métrages: *Robert Mitchum est mort* (coréalisé en 2010 avec le photographe Fred Kihn), *Swagger* (2016) et *Poissonsexe* (2019). *Swagger* occupe une place à part dans cette œuvre très composite. En effet, le film est né d'un projet pédagogique au long cours, où Olivier Babinet a été accueilli durant deux années scolaires au sein du collège Claude-Debussy à Aulnay-sous-Bois. Là, il a initié les élèves au cinéma fantastique et a encadré la réalisation de courts métrages. Ces travaux ont permis aux élèves et à Olivier Babinet d'échanger sur un imaginaire partagé qui nourrit la forme si particulière de *Swagger*.

● Parole déployée

Swagger est bien différent d'un reportage télévisé. Il ne se contente pas d'un recueil d'entretiens. La juxtaposition des paroles crée une forme de chœur adolescent. Bien que chacun d'eux parle seul, et depuis un lieu bien précis, le montage montre aussi des moments d'écoute, recréant ainsi une complicité entre plusieurs personnes, même si elles ne se trouvent pas au même endroit. La parole des adolescents traverse les murs et donne parfois vie à des séquences surprenantes, comme l'attaque extraterrestre issue de l'imagination d'Aïssatou (voir page suivante). Ces adolescents nous parlent de leur vie de tous les jours mais nous disent aussi: «Il était une fois.» En cela, *Swagger* est un documentaire sur leur imaginaire.



● Réalisme et irréalité

Un solo de batterie dans une église moderne.
Un défilé de mode dans le hall d'un collège.
Une galerie marchande décatie où l'on chante et l'on danse. Des tours HLM aux allures de donjons de science-fiction. *Swagger* est rempli d'images très fortes où des lieux sont détournés de leur fonction originelle. On dirait parfois des décors de cinéma ou des planches de bande-dessinée, mais ces lieux existent pourtant bel et bien. Il suffit parfois de peu (rajouter des couleurs pimpantes dans le décor, créer une ambiance spécifique par la lumière, filmer au drone) pour basculer dans un autre monde. Ce basculement agit sur notre propre regard. Il nous invite à regarder notre quotidien avec un autre œil et à exercer notre imagination pour que notre environnement familier prenne une toute autre dimension.

«What hempen home spuns
have we swaggering here, so near
the cradle of the fairy queen?»

William Shakespeare, *A Midsummer Night's Dream* (1595)

Mélange des genres

En examinant l'affiche et les images de cette fiche, il est déjà possible de repérer plusieurs indications sur l'atmosphère de *Swagger*.

①
Comment décririez-vous l'affiche [p. 1] ? Vous semble-t-elle plutôt reliée au monde de l'enfance ou de l'adolescence ? Après avoir vu le film, l'affiche vous semble-t-elle représentative de l'univers de *Swagger* ? Vous attendiez-vous à découvrir un autre type de film à la vue de cette affiche ?

②
Parmi toutes les images de ce document (affiche comprise), quelles images vous semblent «réalistes» ? Quelles images vous semblent plus «imaginaires» ? Pour quelles raisons ?

③
Associez-vous certaines images de cette fiche à des genres cinématographiques précis ? Quels éléments vous indiquent les références à tel ou tel genre ?

Qui sont les swaggers ?

«Swag» était un terme à la mode, il y a quelques années pour désigner le «cool». Mais on l'emploie moins aujourd'hui. Peut-être pour ne pas risquer de se démoder, le film indique, à la fin, que le terme était aussi employé au 16^e siècle dans une célèbre pièce de William Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*, et signifiait alors «fanfaron». Certains dictionnaires proposent encore d'autres traductions comme «magot» ou «butin»

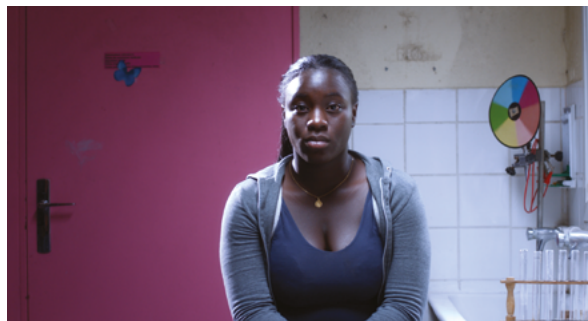
①
Après avoir vu le film, comment reliez-vous les différentes traductions possibles du terme «swagger» aux personnalités des onze adolescents du film ?

②
Sachant que la pièce de Shakespeare intègre des éléments merveilleux (on y croise des elfes et des fées), certains éléments du film vous paraissent-ils, d'une autre manière, proche d'un monde merveilleux ? Ce monde vous paraît-il accueillant ou inquiétant ? Ou les deux à la fois ?

③
Toujours à propos de songe, quels éléments du film vous rappellent l'atmosphère d'un rêve ?

«Quels sont ces rustiques
personnages qui font ici
les fanfarons, si près du lit de
la reine des fées ?»

William Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été* (1595)



● Analyse de séquence

La séquence traduit en images une inquiétude d'Aïssatou : « *Le présent, il est bizarre. Je me demande si le futur sera meilleur qu'aujourd'hui. Le futur, peut-être que ce sera déjà la fin du monde.* » De ses propos naît une attaque aérienne sur la cité. En fin de séquence, Naila poursuit en précisant le fonctionnement de ces drones espions.

① Regardez attentivement les images [2], [3], [4] et [5]. Quelle est la progression

des images entre elles ? Quels sont les éléments qui rendent les images plus dramatiques, voire inquiétantes ?

- ② Comment décririez-vous l'attitude des trois collégiens : Aïssatou [1], Régis [6] et Naila [7] ? Leurs expressions vous paraissent-elles en adéquation ou en décalage par rapport à la situation ?
- ③ Cette séquence vous fait-elle penser à d'autres images que le cinéma, liées au jeu ou à Internet ?

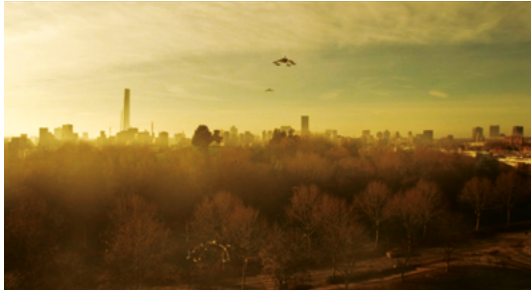
1



5



2



6



3



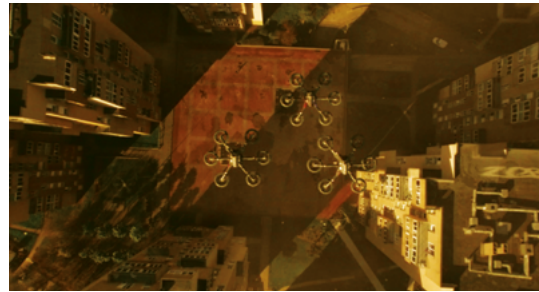
7



4



8



AVEC LE SOUTIEN DE
VOTRE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

CAHIERS
DU CINÉMA

CNC